L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 27 SEPTEMBRE 1888.

Mme Pemberton Hincks.

Mme Pemberton Hincks, la chanteuse si souvent applaudie dans les salons de la Nouvelle Orléans, dans les concerts, est partie hier pour New York, où elle va passer quelque temps, avec sa sœur Mlle Berthe Pemberton, la pianiste toujours regrettée par notre monde musical.

Mme Hincks n'a pas besoin de notre recommandation auprès de nos confrères de la presse New Yorkaise. Ils ont eu déjà l'occasion d'en apprécier la valeur et sous ce rapport ils sont d'accord avec les critiques de la Nouvelles-Orléans. Il est très probable que cette occasion se représentera, bientôt, nous n'en avons aucun doute il nous sera donné d'être ici l'écho des succès que la charmante chanteuse louisianaise aura obtenus à New York.

Coquelin et sa troupe vont assurément tenir sous leur charme toute la population qui là-bas à l'amour de l'art. Néanmoins à chaque heure son plaisir; les concerts auront aussi leur tour et dans ces concerts Mme Pemberton Hincks et sa sœur Mlle Berthe Pemberton auront leur place et la tiendront avec distinction.

M. H. Rolling.

Nous avons eu hier le plaisir de la visite de M. H. Rolling. Il vient de passer quelques semaines à Asheville, dans la Caroline du Nord, dont il garde le meilleur souvenir, comme climat, comme site, comme société.

La réputation du sympathique artiste l'avait précédé dans la jolie ville caroline, aussi il y était à peine que déjà on lui demandait des leçons. Si flatteuse que fut la demande, il n'a pu cependant s'y rendre.

En effet, après six ou onze mois de professorat constant, assidu, on aspire au *far niente*; les grands travailleurs surtout éprouvent une véritable jouissance dans le repos; personne ne goûte mieux qu'eux ce que l'on nous permettra d'appeler le bain de l'oisiveté

Donc M. Rolling s'est donné ce bain là au complet, sauf une ou deux soirées musicales auxquelles il a pris part à Asheville, et où il a retrouvé ce succès qui voyage avec les artistes sérieux.

Mais, si tentantes que soient les délices de Capoue, notre ami Rolling ne s'y attarde point et le voilà prêt pour sa nouvelle campagne de 1888-1889, qu'il commencera dès lundi prochain.

Nous ne tomberons pas dans les redites en le recommandant comme professeur de valeur est trop bien connue, trop connue pour qu'il soit besoin d'y insister auprès de nos lecteurs. Du reste, sa clientèle est de celles qui ne varient que pour s'augmenter; il est attendu, et patiemment, par un nombreux groupe d'élèves qui, sachant apprécier son caractère et son mérite, voient en lui non seulement un maître précieux, mais aussi un bienveillant ami.

Académie de Musique.

OUVERTURE.

L'Académie inaugurera dimanche prochain la saison de 1888-89 avec le *Gilded Mastodon* ou *Ideal Revised Montrelay* de Geo. Wilson, renommé pour "Waltz me again", comprenant 400 artistes. La première partie se composera de *Monte Cristo*, spectacle le plus brillant présenté aux amateurs de Mastodes. On verra aussi M. Di Vaio, gitanile réputation européenne, et le prestidigitateur Powell, aidé du *Petit Louis* dans l'art ténébreux. L'ouverture du contrôle aura lieu aujourd'hui jeudi, sous la direction de l'affable et jupiniste trésorier M. Fred Maubertet.

Ce début donne la certitude que la salle entière sera occupée dimanche. Du reste, ces amusements du public se répètent chaque année, pour d'une fois à ces soirées d'inauguration, l'Académie de Musique a du refuser du monde.

Nous vous engageons, si vous tenez à occuper des sièges, à rapporter de la scène, à ne point perdre un seul moment; les retardataires seront certainement obligés de se tenir debout.

Ainsi que les saisons précédentes, la salle à été complètement restaurée, on a passé la revue des sièges; il n'en est pas un qui ne soit confortable.

Théâtre St-Charles.

OUVERTURE

Le St Charles vient d'être remis à neuf et l'ouverture en est fixée à dimanche 30 septembre avec le BANDIT King joué par M. Jos. H Wallack plus de 2000 fois. Cette pièce sera répétée le lundi, mardi mercredi et jeudi soirs; samedi jeudi en matinée.

Le vendredi et samedi soirs et samedi en matinée, le fameux drame LE CAPITAINE KING. Dans ces deux pièces, M. Wallack introduira les fameux chevaux savants CHARGER, RATIER et TIXAS.

La contrôle s'ouvrira aujourd'hui, jeudi, sous la direction du trésorier du St-Charles, M. Kittredge.

Théâtre Faranta.

Nous rappelons à nos lecteurs que la troupe Shields donne aujourd'hui sa première matinée. Leur spectacle est de ceux qui s'adressent à tous. C'est donner fête aux enfants que les y mener.

Ce programme actuel est tout plein d'intérêt; le succès qu'il obtient depuis lundi nous est un sûr garant que la vaste salle sera pleine ce matin.

Ce soir, même représentation. Notons que le théâtre vient d'être réparé à fond et que les spectateurs y trouveront tout le confort désirable. Confort et plaisir à 10 cents - prix d'admission.

La compagnie Shields termine son engagement dimanche prochain.

Lundi, nous aurons le début de la grande troupe des minstrels lyriques McCabe et Young, dont nous avons vu bien des éloges dans les feuilles américaines.

Apprenant que sa femme vient d'accoucher, à Paris un consul demande un congé à son ministre, dans les termes suivants :

"Monsieur le ministre, je suis père. Père elle-même, Votre Excellence comprendra mieux que personne, etc."

A la chasse.

Du Raté rentre bredouille!

—C'est étonnant, je vous affirme que j'avais tué un lapin! j'ai eu beau chercher, impossible de retrouver la victime.

—Cela vaut mieux, fait observer quelqu'un, que de ne pas retrouver le coupable!

ROYAL
ROYAL BAKING POWDER
BAKING
POWDER
Absolument pur.

L'odeur de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes et le "rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO., SCHMIDT & SIEGLER.

Sept. 27 -1 se—mar, jeu, sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 26 septembre 1888.—Indications pour la Louisiane: Temps beau, température stationnaire excepté un peu plus chaud au sud, vents tournant à l'ouest.

Température du 26 septembre 1888.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	66	20
Midi	74	23
3 P. M.	74	23
6 P. M.	72	22

LA TEMPÉRATURE.

Bulletin quotidien.

Le *Signal Service* relève tous les jours, à la même heure, le degré de la température, moyenne et maximum, sur différents points des Etats-Unis. Le tableau suivant indique le maximum:
26 septembre 1888.

	Degrés Fahrenheit.
Atlanta	74
Pensacola	80
Mobile	78
Montgomery	80
Vicksburg	82
Nouvelle-Orléans	80
Shreveport	82
Fort Smith	82
Little Rock	78
Galveston	80
Rio Grande	86
Corpus Christi	84
San Antonio	82
Brownsville	86
Chattanooga	76
Memphis	76
Asheville	74
Louisville	70
Palestine	82
Fort Smith	82
Fort Elliott	80
Fort Davis	72
Fort Eads	72

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Louis Muller à Mlle Josephine A. Cosso.
Anthony J. Rodiola à Mlle Pamsie Garrison.
John Piper à Mlle Lena H. Raeb.
Enrico Jones à Mlle Anna Smith.
Robert Gonzolites à Mlle Ernestine Meynier.
Louis P. Mallet à Mlle Antoinette L. Hoppenbauer.
John Lowery à Mme Ida Tucker.
John Provenzano à Mlle Louisa Reeb.

Naissances.

Mme Giuseppe Michel, une fille.
Mme Thos. Jones, un garçon.
Mme John J. Norwood, un garçon.
Mme Moïse Waldhorn, une fille.
Mme J. H. Ross, une fille.
Mme Jas. A. Fleury, un garçon.
Mme Ernest F. Duerr, un garçon.
Mme Charles F. Kennard, un garçon.
Mme Dejan F. Mellon, un garçon.
Mme Emile Robinde, une fille.
Mme Henry Warden, un garçon.
Mme Samuel H. Burnet, un garçon.
Mme I. G. Winn, un garçon.

Décès.

Lizzie Robinson 12 ans, 225 rue Howard.
Geo. E. Stanley, 2 mois 2 rue de Bord.
John McVeat, 75 ans, Hopital de Marine.
Geo. Woods, 15 mois, 21 rue Burdette.
Bernhardt Stanley, 9 jours, 182 rue Chippewa.
Christian Erhart 1 mois, 115 rue Douane.
Mathilde Hamilton, 50 ans, rue Philip, près St. David.
Ferdinand A. I. Ratteff, 7 mois, 302 North Rampart.
Agnes Nelson, 21 ans, rue Bourgogne, près St Philippe.
Mme Agnes Wicker, 2 ans, 37 South Derbigny.
Nicholas I. Hughes, 5 ans, 11 rue Ste. Anne.
Mme Victoria Arthur Barbaut, 32 ans, 222 rue des Ursulines.
Mme Louise Keller, 72 ans, 238 rue Julia.
John Bond, 51 ans, 1 rue Tivades.
Sand C. Hepburn, 60 ans, 145 rue Royale.

(Duplicatas).

Ventes inscrites au bureau de l'auctionateur des assignations :

John A. Cassard au American Homestead Co., un terrain borné par les rues Esplanade, Villere, Quarter et Robertson, $2000.

American Homestead Co. à Edgard Gerard, la même propriété ci-dessus, $2100.

George Michel Favre, à Antoine Tarard, un terrain borné par les rues Ste-Marie, Constance, Laurel et St-André, $2550.

Mitchell Jackson à Victor Cherbonier, un terrain borné par les rues Urquhart, St Antoine, Grand et Annette, $740.

Cour Civile de District— Les successions de Marie Calpentier, Alphonse Moret et Jos Artigues sont ouvertes.

Commerce 1 Homestead, Association contre Henry Banks, pour $800.

Geo. Hougmann contre Geo S. Johnston pour être mis en possession de certaine propriété.

Eugenie Lehaire contre son mari pour obtenir la séparation de biens.

Cour criminelle. — Section A — Nick Gotondo, Tony Magliore, W. F. Hurt sont mis à comparaître pour violation de la loi du dimanche.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Marion Smith, accusé de larcin.

Vols — Des voleurs se sont emparés hier matin à 4 heures d'une paire de chemises à bord du bateau de pêche "Amarie" sur la rive, à Bayou St. Jean.

— Mardi soir à 11 heures 30, on a volé rue Constantine Broad et White, chez Mme Hu le un sac à voyage vert et une éponge de savate de $2.

— Hier matin à 1 heure une vaine tentative d'effraction a été opérée chez M. Youngblood rue Rouville No 542. Les malfaiteurs ont été effrayés.

A la moindre alarme des voleurs qui n'ont pas encore mûres, ont essayé de pénétrer dans l'opticien de M. L. Maubertet, carondelet entre Douane et Prieur.

Incendie. — Un incendie a détruit hier matin à 2 heures 30 le No. 222 de la rue Fabre habité par les familles Dully et J. Haubragly.

La gelée. — On craignait, hier matin, qu'il neut gelé dans les parroisses et plus spécialement dans la région du coton, mais les rapports reçus au Bureau des Signaux par M. Ketkham annoncent que le vent a été très modifié et que malgré le thermomètre a cet descendu au degré de la gelée.

Jeunes voleurs. — Hier matin, à 1 heure, les agents ont aperçu, rue Conti des rues Conti et Chartres, deux enfants dont les allures leur paraissaient suspectes. Au moment où ils se dirigeaient vers eux pour, leur demander ce qu'ils faisaient à une heure si avancée, ils ont pris la fuite sous l'effrayer des coups de revolver tirés en l'air par les agents. L'un d'eux, toutefois, a été arrêté. Il fait partie d'une bande de jeunes voleurs.

Accident. — Hier matin, à 5 heures, un nommé Chas Switzer, âgé de 22 ans, qui était occupé à décharger du bois de charpente d'un wagon, au coin de l'avenue Louisiana et de la rue Tchoupitoulas, a reçu sur la jambe droite une poutre qui a glissé de dessus le wagon. Après avoir reçu les soins nécessaires, il a été transporté chez lui, avenue Louisiana, entre Chippewa et Annonciation.

Le feu.— Hier matin, à 10 heures 15 on a découvert un commencement d'incendie dans la toiture d'un bâtiment appartenant à la Crescent Stave Co. et situé au coin des rues Levée et Jeux. L'alarme ayant été aussitôt donnée, les dommages n'ont pas excédé $25. Le bâtiment est assuré ainsi que le stock, celui ci pour une somme de $1000 à la Compagnie Sun Mutuel. Le feu a été mis par des étincelles échappées de la cheminée et tombées sur le toit.

Fièvre jaune—A Jacksonville l'épidémie est dans sa période de décroissance et les malades des autres localités sont en voie de guérison. Shreveport a levé sa quarantaine contre la Compagnie du Texas Pacific dont les trains vont reprendre le transport des marchandises.

La ville de Summit a aussi levé sa quarantaine contre toutes les villes à l'exception de Jackson, Décatur et Jacksonville. Le gouverneur Nicholls a du reste télégraphié aux petites localités qui ont proclamé la quarantaine contre la Nouvelle-Orléans pour en obtenir la levée, car il est ridicule d'entraver à plaisir les communications alors qu'il n'existe aucun cas de fièvre à la Nlle-Orléans où il n'y en a pas eu depuis trois ans.

Une fausse alarme a jeté la terreur parmi les habitants de Memphis, mardi soir. On avait cru se trouver en présence d'un cas de fièvre alors que le malade n'était atteint que du délirium tremens pour avoir trop bu dans l'intention de tuer le microbe.

Il est à espérer que le retour du temps frais va agir favorablement sur l'épidémie, et que d'ici à quelques jours la quarantaine pourra être levée, sinon contre Jacksonville, qui est la plus atteinte, du moins contre toutes les autres villes, dont beaucoup ont agi avec une précipitation exagérée que seule peut expliquer la terreur que leur inspire le voisinage de Yellow Jack.

A coups de parapluie. — Hier soir, à 2 heures 45, au coin des rues Canal et Bourbon, M. Frois a été attaqué à coups de parapluie par Mme Bates et sa fille. Il a pris sa course, laissant derrière lui son chapeau et, montant dans un char de la rue Bourbon qui passait à ce moment, il est rentré chez lui.

Les agents se sont rendus chez Mme Bates, rue Orléans, No 99, pour apprendre le motif de cette attaque. Mais on a refusé de leur donner aucune explication et de les laisser entrer.

Les accusations de rigueur seront portées ce matin.

Vous Sentez-Vous

Faible ou épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Alterratif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène L. Hill, 281 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

Blessé.—Hier soir, à 5 heures, un nègre du nom de Wm Thomas, âgé de 48 ans, a été pris entre deux locomotives qu'il coupait, et blessé peu grièvement aux épaules. Il a été soigné par les étudiants et transporté chez lui, rue Urquhart, entre Presse et St-Ferdinand. L'accident est arrivé à la gare du Northeastern.

Blessée.—Hier soir, à 4 heures, un nommé Antoine Mütz, qui fauchait de l'herbe sur le terrain ventre des Champs-Elysées, à la hauteur de la rue Claiborne, a blessé à la jambe droite, près de la cheville, une petite fille de 8 ans, Lilly Smith, qui a contre elle, rue des Français, No 249, où le Dr Seaman a été appelé. Il a déclaré la blessure peu dangereuse.

Autre chute.—Hier soir, à 7 heures, un nommé John Hinnerty, qui habite au No 428 de la rue de Chartres, est tombé au coin des rues Decatur et Ursulines et s'est fracturé le crâne. Il a été transporté à l'hôpital.

French Market Buzzards.—Cette société, organisée il y a trois ans, vient d'élire ses officiers pour l'année courante. En voici la liste :

E. I. Rombaut, C B of B; John B. Laguaite, R G of B; Louis Montegut, L G of B; Henry R. Ducastaing, G I of B; Chas. H. Heyob, F B of B; Vital Tujague, F G of B; Paul Fortier, F S of B; Paul Mathieu, B B of B; Victor Monier, G F of B of B; Arthur Barba, G L of B.

Hier, après avoir fait honneur à un punch délicieux, l'Association, précédée d'une excellente musique, a parcouru les principaux quartiers de la ville, s'est arrêtée devant les bureaux des différents journaux pour leur donner une sérénade.

A propos de M. J. Fitzpatrick.—Le comité de finance a remis entre les mains du grand jury les documents relatifs à son enquête au sujet de l'ex commissaire Fitzpatrick, le Conseil n'ayant aucun pouvoir judiciaire pour pousser plus loin l'affaire.

Trouvé.—On a trouvé hier matin, au coin des rues Canal et Camp, un lorgnon attaché par une chaînette d'or. Il a été remis entre les mains de M. Seaward, commis de la Cour Criminelle, à qui on peut le réclamer.

Chute.—Hier matin, à 11 h. 30, John G. Proth, qui habite rue Bourbon No 516, conduisait une voiture appartenant à la Orleans Syrup Manufactory, lorsqu'arrivé rue Dumaine, entre Miro et Galvez, la voiture en passant dans une ornière a éprouvé un tel choc qu'il a été précipité de son siège et s'est dégâts le cou. Soigné à la pharmacie voisine, il a été ensuite transféré chez lui.

Salles de billard.—Le procès de l'Etat contre John Muller, propriétaire de la salle de billard à l'encoignure Commune et St. Charles, a été instruit hier devant la cour criminelle, section A.

Mr Finney, qui représentait l'Etat, a soutenu que cette salle de billard étant un établissement où l'on vend tous les jours des liqueurs, elle doit être fermée le dimanche, comme les autres établissements où l'on débite des boissons.

Mr Lionel Adams, qui défendait l'accusé, soutenait que les salles de billard comme des maisons de divertissements et comme telles il déclare qu'elles ne tombent pas sous le coup de la loi du dimanche.

Le jury s'est retiré à 4 heures et la cour a ajourné à 7 heures. A 7 heures 30, le jury est rentré et le président a annoncé que les jurés ne pouvaient et ne croyaient pas pouvoir s'entendre sur cette question et arriver à une conclusion. En conséquence les procédures ont été annulées et un mistrial a été prononcé.

Une jolie réparte :

"Vite-tu, mon enfant, dit une tante à sa nièce, quand tu se marie, il faut y réfléchir deux fois.

—Mais, ma tante, répond la jeune personne qui sait que la sermonneuse n'a pas été précisément très heureuse en ménage, est ce que vous avez réfléchi deux fois, vous?

La tante, un peu interloquée de la réponse, après un silence :

—Oui, mon enfant; seulement; la seconde fois, il était trop tard : j'étais mariée.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Alcide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide ésurique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mort française.

Paris, 26 septembre —Le trois pour cent est coté à 83 francs 12 1[2 centimes.

Le journal la France.

Paris, 26 septembre. — Le journal *la France* annonce que les Chambres se réuniront le 15 octobre.

Le journal le Temps.

Paris, 26 septembre—Le journal le *Temps* écrit qu'une Note officielle a été envoyée à l'ambassadeur de France au Quirinal, prolongeant son congé. Celui ci ne partira de Rome alors qu'après la visite de l'empereur d'Allemagne en cette ville.

M. Edward Walsh.

Dublin, 26 septembre—Le procès de M. Edward Walsh, rédacteur du *Wexford People*, qui a été arrêté pour délit sous le "Crimes Act," a été ajourné jusqu'en novembre.

Arrestations.

St. Petersbourg, 26 septembre—Quarante prisonniers, soupçonnés d'être impliqués dans le meurtre de la femme dont le corps a été expédié de Varsovie dans une caisse, ont été arrêtés en cette dernière ville.

L'Emir de l'Afghanistan.

Calcutta, 26 septembre—L'Emir de l'Afghanistan rapporte que les rebelles sous le commandement d'Isaik Khan ont retraité jusqu'à Aslikurgan.

Les présents du Pape.

Rome, 26 septembre—On rapporte que les présents du jubilé du Pape seront exhibés à l'occasion de la visite de l'empereur Guillaume.

Attaque des rebelles sur un fort.

Souakim, 26 septembre—Aujourd'hui les rebelles ont attaqué un fort, mais ils ont été repoussés par les anglais avec de lourdes pertes.

Un canonnier anglais a été tué. Les canonnières continuent à tirer sur le camp des rebelles. Des déserteurs rapportent qu'il y a beaucoup de malades dans le camp.

Le choléra a éclaté à Khartoum.

Les journaux de Berlin.

Berlin, 26 septembre—Les journaux berlinois annoncent qu'un journal écrit par feu l'empereur Frédéric pendant la guerre de 1866, est sur le point d'être publié.

Le Daily News—Le National Zeitung.

Londres, 26 septembre—Une dépêche de Berlin au journal *Daily News* annonce :

Le bruit circule que le prince Bismarck a obtenu le consentement de l'empereur Guillaume, pour une rectification officielle d'erreurs qui auraient dans les extraits publiés du journal de feu l'empereur Frédéric.

Le professeur Sybel travaille en ce moment à une histoire des événemedts de 1870. Des documents officiels sont mis à sa disposition, et son œuvre éclaircira probablement toute cette affaire.

Le *National Zeitung* dit que l'ex-impératrice Victoria désapprouve la publication du journal.

Le Conseil Commun de Berlin.

Berlin, 26 septembre — Demain une motion sera faite au Conseil Commun de Berlin, de voter 500,000 marcs pour fonder une institution de bienfaisance, conformément aux désirs de la veuve de feu l'empereur et en mémoire de celui ci.

On demandera aussi d'ouvrir un fonds public pour ériger un monument à l'empereur Frédéric à Berlin. Le conseiller-père communique ces résolutions à l'impératrice Victoria le jour de l'anniversaire de la naissance de feu son mari.

Progrès des travaux du Canal de Panama.

Panama, 26 septembre — Un correspondant bien informé donne au *Star and Herald* des renseignements intéressants sur les travaux du canal de Panama et sur l'exécution des contrats. Plusieurs contrats seront prématurés, attendu que les travaux sont achevés. Les travaux ont été livrés à la compagnie bien et dûment inspectés, puis accepté. Il n'y a rien à répondre à des faits et tous les faux bruits que l'on fait circuler tombent d'eux mêmes.

On dit que certains travaux cessent; sans doute, puisqu'ils sont achevés. Mais les ateliers ne ferment que quand le contrat est exécuté, et cela se fait le plus vite possible. Il y a d'autres sections qui vont également cesser bientôt les travaux, et plus tôt qu'on ne le pense. On en sera encore à nier, au lieu, la possibilité de l'achèvement du canal, quand on apprendra, tout à coup, que les navires le parcourent de part en part.

L'Embroglio du chemin de fer de l'Oroya, Perou.

Panama, 26 septembre—Des avis de Lima en date du 29 août, annoncent le vote par la chambre des députés d'un bill autorisant le pouvoir exécutif à s'emparer par la force, s'il est nécessaire, de la ligne du chemin de fer connue sous le nom de Oroya, et capitulée par Henri Adams, M. Grace, de New-York, en vertu d'un contrat qui doit durer un certain nombre d'années, mais comme le Sénat a voté l'expropriation du chemin en appelant aux tribunaux, mesure qui a été rejetée par la chambre basse, il y a divergence d'opinion et conflit entre les deux branches du corps législatif. L'exécution de la proposition peut donc être retardée; peut-être même n'aura-t-elle jamais lieu.

Lord Donoughmore, commissaire nommé par les actionnaires, à Londres, en vue de faire un arrangement avec le gouvernement du Pérou, vient d'arriver. Il peut exercer une grande influence sur les décisions et prévenir la consommation d'un acte contre lequel le gouvernement des Etats-Unis 2 ultimatum manifesté l'intention de protester.

Les tentatives que l'on a faites, dernièrement, en livrant la direction et l'exploitation des chemins de fer à l'Etat, après les avoir enlevées aux compagnies, n'ont pas été heureuses, notamment à Tuxillo et à Arequippa. Au lieu d'accuser des bénéfices, on a été trouvé devant d'énormes déficits, et l'on n'a pas d'argent pour les combler. Malheureusement, le Congrès ne tient aucun compte de ces considérations, dans les débats auxquels il se livre sur la question du chemin de fer de l'Oroya, qui est en très mauvais état et d'une exploitation très difficile.

Le mari aux trente-trois femmes.

Chicago, 26 septembre—Une dépêche de Détroit, Michigan, dit :

Quinze des trente trois femmes qu'a épousées James W. Brown, depuis 1883, ont été mises en sa présence, devant la cour du recorder, hier dans l'après-midi.

Parmi les victimes se trouvaient Hélène Brownlee et Annie Winters, de Chicago, qui, avec Annie M. Hasel, Marie Benjamin et Nancy Robertson ont été seules appelées à témoigner. Marie Benjamin était le témoin de la poursuite.

Il a été établi que l'expédient de Brown consistait à annoncer dans les journaux qu'il avait besoin d'une femme de charge. Parmi celles qui se présentaient, il choisissait celle qui lui plaisait pour en faire sa victime et il l'épousait le plus tôt possible. Quelques jours après, il l'abandonnait.

Cinq ecclésiastiques ont certifié avoir marié Brown à cinq femmes différentes.

L'affaire est si claire que le ministère public n'a pas cru devoir prendre la parole devant le jury, à qui il a laissé le soin de statuer sur la culpabilité de Brown. Ce dernier s'est défendu comme il a pu, très mal, se contredisant à chaque instant. Il a déclaré d'abord qu'il ne se souvenait d'aucune de ses dupes; qu'il n'avait jamais été marié qu'une fois; que sa femme était morte, et qu'il avait été aidé enfermé comme aliéné à la Nouvelle Orléans.

Il était pâle et chancelant comme un malade.

Pendant la séance, Nancy Robertson n'a pu réprimer son indignation et l'a traité de perfide, de lâche.

Le jury a été évidemment de l'avis de la malheureuse victime; au bout de quatre minutes, il a rendu un verdict de culpabilité. La sentence a été envoyée à la cour qui est chargée de poursuivre l'instruction et de faire des recherches sur la vie de Brown.

L'Archevêque Feehan.

Chicago, Ill., 26 septembre—Les troubles dans la paroisse de l'église St Adalbert continuent, l'archevêque Feehan ayant approuvé l'action du prêtre de la paroisse.

Les troubles à Rio Grande City.

Austin, Texas, 26 septembre—A une heure avancée ce soir on n'avait reçu aucune nouvelle authentique ou positive de Rio Grande City.

Le gouverneur Ross est parti pour San Antonio ce matin, pour conférer avec le Général Stanley, commandant les troupes des Etats-Unis au Texas.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 26 septembre—M. Chandler, du comité des affaires navales, a présenté le rapport sur le bill autorisant le Président à envoyer à Philip C. Johnson en commission en qualité de contre amiral, pour prendre date à partir du 25 janvier 1887, et d'accorder la même faveur à la veuve. M. Chandler a expliqué que le commodore Johnson avait droit à la pension, au moment de sa mort et que sa veuve devrait posséder le parchemin de la Commission qui restera jointe au titre d'honneur dans la famille.

Le fait ne doit exercer aucune influence sur le chiffre de la pension.

Le bill a été mis à l'ordre du jour.

La discussion a commencé sur le bill relatif au 6 février dernier.

Chambre.

Washington, 26 septembre—Après la lecture du procès verbal, M. Forney, de l'Alabama, a présenté le rapport de conférence sur le bill des allocations civiles diverses.

M. Neadley, médecin, a demandé que l'on déposât le rapport sur la table jusqu'à demain, attendu que le sénateur Voorhees, qui s'est beaucoup occupé de l'affaire de la bibliothèque qui est insérée dans le bill, est absent de la ville.

Il a été fait droit à la requête.

La discussion du rapport a été ajournée à demain.

M. McRea, de l'Arkansas, membre du comité des terres publiques, a rapporté un bill ayant pour but de faire rentrer à l'Etat des terres accordées à la compagnie de chemin de fer Northern Pacific. Le rapport a été adopté sans débat.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 26 septembre—Le Président Cleveland a donné une réception spéciale, aujourd'hui à midi, à l'Hon. Wm. F. Cody, (Buffalo Bill) et aux membres de sa troupe "Wild West", y inclus les ladiens, qui ont paru dans leurs brillants costumes indigènes.

Le chirurgien en chef Hamilton.

Washington, D. C., 26 septembre—Le chirurgien J. W. Ross et l'aide chirurgien Wm Martin de la marine ont reçu l'ordre de se rapporter au chirurgien en chef Hamilton, du bureau de l'hôpital de la marine.

Il est actuellement en expérience en traversant plusieurs épidémies de fièvre jaune.

Le chirurgien Ross aura charge du service du gouvernement à Fernandina, en Floride, et l'aide chirurgien Martin sera comme aide du chirurgien en chef Hamilton à Washington.

Traité entre les Etats-Unis et Tonga.

Washington, 26 septembre—La ratification d'un traité d'amitié, de commerce et de navigation entre les Etats-Unis et le royaume de Tonga, a été échangée le 1er du mois d'août.

Fièvre Jaune.

Memphis, Tenn, 26 septembre — Le Dr. R. A. Mitchell qui a visité le nommé Binford, ce matin à 9 heures, ne lui a pas trouvé de fièvre et il a déclaré sans hésiter que sa maladie est le résultat d'un abus de liqueurs alcooliques.

Depuis cette déclaration du docteur, l'excitation s'est apaisée.

"Le Dr. G. B. Thornton, président du Bureau de Santé et d'autres médecins préparent un rapport dans lequel ils nient qu'il y ait ici un seul cas de fièvre jaune.

Memphis, Tenn, 26 septembre—L'excitation qui régnait hier soir, s'est apaisée ce matin et la ville est remarquablement calme.

L'opinion des médecins, une fois rendue publique, dans le cas de Binford, a suffi pour faire disparaître un commencement de panique.

Le président du Bureau de Santé a déjà déclaré, du reste, que tous les cas, même ceux qui sont suspects, en cette ville, seraient publiés par voie de la presse. Aucune tentative ne sera faite pour cacher la maladie aux Etats voisins.

Les autorités sanitaires ne demandent qu'une chose, c'est qu'on ne fasse pas circuler de faux rapports et surtout qu'on ne prête aucune attention à ceux qui avant d'avoir l'opinion des autorités sanitaires. La ville n'a jamais été plus saine.

Jacksonville, Floride, 26 septembre—Cent trois cas de fièvre jaune ont été rapportés pour les dernières vingt-quatre heures; 21 de ces cas sont parmi les blancs et 72 parmi la race de couleur.

Les décès constatés s'élèvent à 7. Nombre total de cas jusqu'à date, 2237; de décès, 229.

Fernandina, Floride, 26 septembre — On a constaté 300 cas de maladies de tous genres à Fernandina et 20 décès pendant le mois dernier.

Une dépêche spéciale de Mc Clenny annonce qu'il y a eu trois nouveaux cas de fièvre jaune et un décès aujourd'hui.

Selma, Ala., 26 septembre—L'excitation qui régnait en cette ville à cause de la fièvre jaune s'est entièrement apaisée.

Le bruit circulait hier, qu'un cas de fièvre jaune avait été constatée à Talladega, Ala.; mais des dépêches reçues aujourd'hui, nient le fait.

Gainesville, Ala., 26 septembre—M. Mitchell est mort cette après-midi de la fièvre jaune.

Il n'y a pas eu d'autres cas.

Jackson, Miss., 26 septembre—La situation continue à s'améliorer. Il n'y a pas eu de décès ou de nouveaux cas rapportés depuis dimanche matin.

Les malades progressent rapidement à Pearlington. Le M. Lee, dont la mort est attendue ce soir. Tous ceux qui ont succombé à la maladie avaient tous les symptômes de la fièvre jaune, mais aucun n'a eu le vomito noir.

Remède contre la fièvre jaune.

St. Louis, Mo., 26 septembre—Wm. Badam, un beurrier de Austin, Texas, qui se trouve actuellement à St. Louis, a déclaré aujourd'hui à un *reporter* de la Presse Associée, qu'il avait écrit une lettre au sénateur Plumb, qui vient de présenter un bill au Congrès, offrant une récompense de $100,000 pour un remède efficace contre la fièvre jaune, qu'il a découvert le dit remède dans un microbe tué.

Il offre de se rendre dans un district malconque, infecté par la fièvre jaune, et de guérir n'importe quel cas dans l'espace de quinze minutes à une heure.

Terrible accident—Trois victimes.

Little Rock, Ark., 26 septembre—Une cinquantaine d'hommes étaient, hier